

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Mays Mouissi les mains dans le cambouis de la vie chère

FACE à l'inflation galopante qui fragilise la quasi-totalité des ménages gabonais, le nouveau ministre de l'Économie et des Participations devra troquer ses analyses très médiatisées pour des solutions pratiques et pérennes. Un premier test qui en dira long sur ses réelles capacités d'homme d'action comme semble en témoigner sa riche biographie.

Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

Ce sera certainement son premier test grandeur nature. Et le nouveau locataire de l'immeuble Arambo installé le 13 septembre ne bénéficiera, malheureusement pour lui, d'aucun état de grâce. En effet, de l'avis de plusieurs observateurs, le problème de la cherté de la vie qui touche directement le portefeuille des ménages sera le premier cheval de bataille du nouveau ministre de l'Économie et des Participations.

Face à une inflation galopante, quelles recettes Mays Mouissi va-t-il proposer aux Gabonais pour les soulager ? Va-t-il, comme son prédécesseur, s'arc-bouter sur une mercuriale qui n'a jamais eu comme vocation de tirer les prix vers le bas ? Ou proposera-t-il

de vraies solutions pratiques et à long terme ? De quels leviers disposera-t-il pour mettre en branle son plan d'actions ? Des plateaux de télévision à la réalité du terrain, il peut exister un fossé. Et Mays Mouissi devra prouver la justesse de ses analyses dans la vie pratique.

Diplômé de l'Université Paris-I Panthéon Sorbonne (France), le jeune ministre de 37 ans, originaire de la province de la Ngounié (Punu-Ndzébi), dispose d'une riche expérience dans la réalisation d'études socio-économiques. C'est d'ailleurs en qualité de chercheur principal qu'il a dirigé les travaux de la 5e revue des indicateurs d'intégrité, pour l'organisme américain Global Integrity au Gabon.

À Paris, il a occupé le poste de responsable Éthique et Conformité Groupe au sein de Carrefour avec un périmètre couvrant 8 pays intégrés et une

trentaine de pays franchisés. Auparavant, il a travaillé pour les entreprises BforBank, Crédit Agricole Assurances, BNP Paribas et le Cabinet de conseil parisien Novaminds pour le compte duquel il a notamment effectué des missions au sein des Groupe SMA (premier assureur du secteur du BTP en France), Imperio Assurances, le Crédit coopératif et la Banque Postale. En parallèle, il dirige le cabinet Mays Mouissi Consulting, spécialisé dans la réalisation d'études socio-économiques et le conseil aux entreprises, qu'il a fondé en 2016.

Dans ce cadre, il a mené plusieurs études macroéconomiques et sectorielles, notamment pour le compte de multinationales en Afrique (TotalEnergies EP Gabon, Arise, EY, Dalberg, etc.). Aussi, il intervient régulièrement comme support d'aide à la décision auprès de dirigeants



Photo: AEE

Mays Mouissi, le nouveau ministre de l'Économie ne bénéficiera d'aucun état de grâce.

d'entreprises, principalement en Afrique centrale. En outre, Mays Mouissi produit des notes d'analyses économiques pour le centre de recherche américain Trans-National Research.

Également connu pour son engagement citoyen, le nouveau ministre de l'Économie a publié plus de 200 notes d'analyses économiques depuis 2013. Il a également réalisé, en 2016,

un audit du fichier électoral gabonais, puis une étude de cohérence des résultats de l'élection présidentielle contestée du 27 août 2016.

En juin 2023, il a dirigé le collectif citoyen qui a réalisé une étude exhaustive sur le bilan du second septennat du président gabonais Ali Bongo Ondimba, en amont de l'élection présidentielle du 26 août 2023.

Transgabonaise : la société Afcons rassure les populations

Abel EYEGHE EKORE & MSM
Libreville/Gabon

Le grand chantier de la Transgabonaise qui concerne un linéaire de 780 kilomètres, serait en progression. C'est du moins ce que son top management affirme et soutient. Sur l'axe PK 12-Ntoum, dont la société Afcons Infrastructure Limited est adjudicataire, les engins sont bel et bien à pied d'œuvre, a assuré une voix autorisée de l'entreprise. " Bien qu'on ait constaté un ralentissement des travaux dû à certaines causes exogènes, notamment les événements sociopolitiques, Afcons Infrastructure Limited rassure les populations que les travaux ne sont pas à l'arrêt ", a indiqué notre source. Avant de poursuivre : " Nous effectuons des travaux de grande qualité qui sont contrôlés à chaque étape par l'État gabonais et il est important

que nous allions doucement pour avoir un résultat satisfaisant. Ceci afin d'avoir des routes qui vont durer et pourront être utilisées par les générations futures."

Afin de démontrer l'engagement de la société, notre source a tenu à préciser que les travaux effectués par Afcons Infrastructure Limited sur l'axe PK 40-PK 105 sont déjà achevés. Il ne resterait que quelques ajustements, à savoir : les glissières de sécurité, les marquages et les panneaux de signalisation.

" Maintenant, les travaux de 2x2 voies du PK 24 au PK 40 sont en cours d'exécution. Nous y travaillons actuellement. Même si l'arrivée des pluies va quand même nous ralentir. Mais nous tenons à rassurer et à réaffirmer aux populations que les travaux seront achevés conformément aux termes du contrat avec le maître d'ouvrage ", a-t-elle souligné.

Energie : Jeannot Kalima au charbon

MSM
Libreville/Gabon

Le secrétaire général du gouvernement, Jonas Prosper Lola Mvou, a procédé le 13 septembre dernier à la passation de charges entre le nouveau ministre de l'Énergie et des Ressources Hydrauliques Jeannot Kalima et son prédécesseur Oswald Séverin Mayounou.

En prenant les rênes de ce département ministériel dont il a été le secrétaire général, le nouveau membre du gouvernement a rappelé la nécessité pour l'ensemble des partenaires et collaborateurs de faire montre de patriotisme en œuvrant pour l'amélioration des conditions de vie des populations. Laquelle passe inévitablement par l'accès à l'eau et à l'électricité.

Un chapitre qui demeure une priorité pour les plus hautes



Photo: AEE

Jeannot Kalima entre en fonction au ministère de l'Énergie.

autorités, en tête desquelles le président de la Transition, le général Brice Clotaire Oligui Nguema.

En effet, le nouveau ministre devra se mettre à la hauteur d'un département stratégique pour la relance de l'économie nationale. Jeannot Kalima devra, en effet, superviser les travaux d'adduction d'eau dans le Grand Libreville dans le cadre du programme Piaepal en respectant les délais de fin de

travaux prévus l'année prochaine. Mais également, sur le plan de l'accès à l'électricité, veiller à l'accélération des travaux de construction des barrages hydroélectriques dont l'attente devient insoutenable.

Le membre du gouvernement devra aussi, assez rapidement, faire un point exhaustif sur la situation de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) dont les employés affirment qu'elle serait proche du dépôt de bilan.